

# Un accord hier, un gouvernement aujourd'hui

## LA GOUVERNANCE

### On supprime, on réduit, on rapproche

Les nouveaux coalisés tiennent à marquer leur volonté de changement et de renouveau démocratique. Et ça passe par un « assainissement de la vie publique ».

Ça commence par la transparence, la fin de « l'opacité », promet le nouveau duo. On n'utilisera plus le « sponsoring » (le nouveau nom du « saupoudrage ») des organismes d'intérêt public « et organismes assimilés dépendants de la Région », sauf dérogation.

On fait la clarté sur tous les mandats publics et les rémunérations associées (à noter que la mesure était prête dans l'ancienne majorité), on réduit les structures (fusion des TEC, outils économiques, etc.). En tout 20 structures pararégionales seront vitrées du paysage et 200 postes d'administrateur disparaîtront.

Le salaire des ministres sera diminué de 10 %, tout comme le coût des cabinets ministériels et le Parlement wallon n'y échappe pas non plus (-5 % de frais).

Pour « rapprocher le citoyen », le programme prévoit une objectivation des recrutements au sein de l'administration et on devrait insister sur les panels citoyens, déjà initiés sous la précédente majorité. ■

« Il ne faut pas se le cacher : il y a eu des difficultés. Chaque formation doit dépasser ses rancœurs. Il faut quitter ces divages d'une autre époque. Mais il y a encore beaucoup de différences entre nos partis. » **Benoît LUTGEN**

« Le décret en préparation depuis l'affaire Publifin sera non seulement exécuté mais il sera aussi renforcé sous bien des aspects. Et on va aussi intégrer les 62 points évoqués avec Écolo. Quant au décumul, on est ouvert à la discussion. » **Olivier CHASTEL**

« Le Plan Marshall sera poursuivi pour ce qui est des pôles de compétitivité. Je salue le travail de Jean-Claude Marcourt (PS) à cet égard. Mais il reste un gros boulot à faire pour réduire le nombre d'outils économiques. » **Benoît LUTGEN**

## Le cdH et le MR ont leur accord de majorité pour la Région wallonne. Et cet accord a déjà son slogan : « La Wallonie plus forte ». Le programme de toute une législature alors qu'il reste moins de deux ans avant l'échéance.

● **Pascale SERRET**

**A** force de travailler en tête à tête depuis dix jours, une sorte de gémellité s'est développée entre les deux présidents de parti. Même costard gris-bleu, même chemise blanche. « *La miennne est un peu bleue* », nuance le cdH Benoît Lutgen. Un hommage sûrement à son ami réformateur Olivier Chastel.

Alors, ça y est. Ils ont conclu. Le duo l'a fait savoir mardi à 13 h 55, chacun via un tweet au contenu aussi jumeau que leur tenue : « *Accord #walgov* ». Seule la ponctuation permet un distinguo : un point d'exclamation pour Olivier Chastel, un point tout court pour Benoît Lutgen.

Dans la plus grande salle de commission du Parlement wallon, devant la presse convoquée deux heures plus tôt, ils tiennent leur première victoire : l'accord de majorité est donc bouclé pour la Région wallonne.

Ils présentent une déclaration de politique régionale comme chaque nouveau gouvernement en rédige. À ceci près que la nouvelle équipe MR-cdH aura moins de deux ans pour travailler sur ces

mesures, avant de buter sur la fin de la législature. « *Mais les mesures poursuivront leur cheminement vers la législature suivante* », trace déjà Olivier Chastel.

### Un accord sur trois

Les deux hommes ont veillé à ce que la gouvernance ne soit pas négligée dans le programme. Le 19 juin, ce sont les dérives politiques et les scandales qui ont servi d'argument à Lutgen pour renvoyer le partenaire PS à ses chères études. Il savait qu'on l'attendrait au tournant. La gouvernance est donc devenue une mesure transversale, qui accompagne chaque axe de travail (lire ci-contre).

Et l'emploi est « *la priorité absolue* ». Mais il manque encore beaucoup de précisions dans le plan de travail de cette nouvelle majorité, tant pour booster l'emploi que pour concrétiser chaque axe.

Et accessoirement, il reste aussi deux gouvernements (à la Fédération et à la Région bruxelloise) où le PS et le cdH gouvernent toujours ensemble. « *La porte reste ouverte* », lance Benoît Lutgen. Qui n'a pas envie qu'on lui gâche son plaisir : « *C'est quand même un moment particulier. Historique !* » ■